

Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

Dans ce numéro : Le petit mot d'intro

Compte n° 068-8960400-52	
La photo mystère	1
Le nez en l'air	1
Au Repos des Artistes	2
Appel à un dinantais	3
A propos de notre ami Willy	3-4

Je souhaiterais mettre en évidence un point que certains semblent encore ignorer : Le site «Traces du petit patrimoine mosan » dont l'accès Internet est « www.patrimoinemosan.net » et la feuille mensuelle « Traces Mosanes » me sont personnelles et ne sont inféodées à quelque groupe que ce soit ! Si l'asbl porte le même nom que ma feuille mensuelle, c'est que j'ai été d'accord depuis le début dans le souci d'information maximum du lecteur, mais cela ne me cause aucune obligation de faire paraître quoi que ce soit sous la férule de qui que ce soit, membre de l'asbl ou non ! J'en reste seul propriétaire ! Toutefois, les pages, tant du site que de la feuille mensuelle sont ouvertes à tous et à toutes, que les sujets soient mosans ou non. Toute proposition est la bienvenue et l'endroit de la parution dépendra de l'étendue de l'article, une étendue importante sera présentée via le site, un petit article tiendra sur la feuille mensuelle.

La photo mystère

La photo ci-dessous nous a été envoyée par Madame Nicole HOUBION d'Yvoir. Elle concerne certainement une entreprise dinantaise et nous la soumettons à votre sagacité !



Le nez en l'air :

Dans cette petite rubrique, et comme le temps nous autorise (ou nous autorisera bien vite) à flâner quelques moments, que ce soit dans notre ville de Dinant ou aux alentours, j'aimerais vous proposer une photo ou extrait de photo que je vous demanderai de situer et éventuellement de nous donner l'explication de sa présence en cet endroit et/ou de son utilité !



Un petit indice :
Dans la même rue qu'un fabricant d'instruments de musique bien connu !

ANSEREMME **AU REPOS DES ARTISTES**

Le dimanche 12 mai, la RTBF a programmé un très beau film d'un de nos voisins de Dave, Xavier ISTASSE sur la Meuse dans les années passées, intitulé « Les gens du fleuve ».

Une partie était consacrée à Anseremme, au peintre Félicien Rops et au lieu où se retrouvaient ses amis, artistes contemporains : « Au Repos des Artistes ».

Situé au confluent de la Lesse et de la Meuse, l'auberge réunit sous la houlette de Félicien Rops, une « colonie » d'artistes, peintres et écrivains qui s'y retrouvaient dans un havre de paix entouré des rochers et de bois, baignés par les eaux de la Meuse.

Eaux de la Meuse qui leur donnaient l'occasion de pratiquer des joutes nautiques d'avirons au sein d' l'équipe du « Pigeon vole » et de celle du « Miss Brunette » en compagnie du photographe Armand Dandoy et de ceux qui s'étaient réunis en 1868, dans la « Société libre des Beaux-arts »

Très vite, arriva à Anseremme toute une pléiade d'artistes parmi lesquels on pouvait reconnaître les Emile Verhaeren, Georges Rodenbach, Maurice des Ombiaux, Camille Lemonnier comme écrivains et les peintres Louis Crépin, Charles Hermans, Théodore Baron, Constantin Meunier, Charles Dillens et autre Heymans.

Les journées étaient ponctuées de baignades, de flâneries, de joyeux dîners, de discussions et de travail : « *un rendez-vous de l'art, de la gloire et de la jeunesse* » selon l'expression de Camille Lemonnier.

Un jour, à l'heure de la baignade, Armand Dandoy, bon photographe, réunit les artistes. Jean d'Ardenne nous conte la scène : « *Nous étions trente-deux devant son objectif, en plein air, au bord du fleuve, sous un ciel bleu. L'équipe du « Pigeon Vole », notre petit bateau qui va si bien sur l'eau, et le bateau lui-même occupait l'aile droite !* »

Cette photographie est datée du 12 septembre 1872. Caroline, épouse d'Armand Dandoy et sœur de Charles De Coster, occupe le centre de l'image. Donmartin est à ses côtés. Derrière eux, en chapeau de paille, c'est le peintre Taelmans et devant, accroupi sur l'herbe, Charles Hermans, cheveux au vent. A droite, Van der Hecht, parlant à une jeune fille. A gauche, Herbo en chapeau feutre. Près de lui, légèrement penché, Julien Dillens portant la blouse. Et à l'extrême, Félicien Rops, à la tête de zigane et au torse zébré par sa vareuse. Il est entouré de Marlaire et de Trépagne. Derrière eux, en chapeau melon, Périclès Pantazis.

Rops fit de longs et fréquents séjours au *Repos des Artistes*. Il était l'âme et le plus joyeux compagnon de la colonie. L'auberge appartenait à M. Auguste Boussingault, également propriétaire des bains de rivière de l'île d'Amour.

Vers 1890, la construction d'une écluse et d'une voie ferrée entraîna la destruction des bois et le nivellement des terrains. Le charme de l'endroit était détruit, la colonie se dispersa.

L'auberge resta la propriété de la famille Boussingault jusqu'en 1937, date à laquelle elle fut vendue. Elle était toujours décorée d'œuvres laissées par ses hôtes. Certaines furent sauvées de la destruction par les collectionneurs.

Si des lecteurs savent où se trouvent certaines parties de ces œuvres et que ces dernières seraient à même d'être photographiées et publiées dans nos lignes avec l'accord de leurs propriétaires, nous serions heureux d'en connaître l'existence.



Un appel du pied à un dinantais ...

Mise en vente sur e-bay, cette magnifique cruche a pu être acquise par un dinantais amoureux de notre patrimoine !

Alors, comme nous aimerions pouvoir nous rendre compte de visu et ainsi d'analyser ce précieux objet pour pouvoir publier dans notre feuille mensuelle de manière que tout le monde puisse profiter de la vue de cet accessoire datant de 1351, ce qui n'est déjà pas banal en soi, nous serions heureux que l'acheteur de ce magnifique objet nous contacte afin que nous puissions, avec son accord, prendre les photos nécessaires. Nous pensons qu'il est plus heureux de montrer les beautés collectionnées au public plutôt que de les laisser dormir dans une armoire. D'avance merci à cet avisé collectionneur dont l'anonymat sera garanti s'il le souhaite.



A propos de notre ami Willy

Dans son numéro de printemps, la revue FININFO du Ministère des Finances, laquelle tire à près de 30.000 exemplaires, rend hommage à notre ami Willy, pour ses services rendus depuis près de quarante ans à la cause du Patrimoine.

Paradoxalement, c'est au même moment que Willy vient de démissionner de l'ASBL Traces Mosanes, créée avec enthousiasme avec quelques autres ici à Dinant, il y a quelques mois.

Face à une adversité sans borne de tout instant, c'est contraint qu'il a accompli ce geste, voulant à tout prix préserver la viabilité de cette ASBL.

Officiels et officieux vous prétendant de la promotion du Patrimoine à Dinant, qui êtes-vous pour avoir osé agir de la sorte ? Jusqu'à avoir attenté à l'intégrité professionnelle absolue de Willy, au point d'avoir voulu le déstabiliser ? Et de quel droit ?

L'intérêt pour le Patrimoine à Dinant n'est aucunement réservé à quelques « initiés » qui s'en sont distribué les cartes, fermement. Aimer le Patrimoine, et par conséquent le préserver, ne peut en aucun cas servir de prétexte à une mise en évidence personnelle, s'imposant à tous. C'est d'autant ridicule que cela constitue un outrage vis-à-vis de la collectivité toute entière, laquelle est la vraie propriétaire de ce Patrimoine.

Mais rassurez-vous, notre ami Willy maintient son implication dans la cause qui lui tient tant à cœur, plus qu'à tout autre. Et le discernement de son employeur étatique d'y faire écho, publiquement, consacre une légitimité à son action. Incontestablement....

Jacques LECLERE

Webmaster, détenteur du site www.patrimoinemosan.net et de cette feuille mensuelle.

L'ARTICLE PUBLIÉ DANS LA REVUE FININFO



Le bonheur de Willy? Les tessons!

SECOND LIFE

par Elleke Kwartén

Willy Clarinval connaît les Finances comme sa poche. Il débute en 1973 aux Contributions directes à Bruxelles. En tant que Gedinnois de souche, cela signifiait, pendant cinq années, des déplacements quotidiens de 5 heures en train! En 1979, il décida d'intégrer l'Inspection des impôts de Dinant, où il travaille toujours avec grand plaisir! En dehors de cela, il est loin de rester inactif.

Depuis sa prime jeunesse, Willy s'intéresse à tout ce qui a trait à l'histoire et à l'archéologie. Il proposa très rapidement ses services à l'Institut du patrimoine archéologique de sa région d'origine, pour s'adonner à des fouilles sur des sites préhistoriques locaux.

Willy Déjà en 1978, dans les Ardennes, j'ai procédé pendant deux mois à des fouilles dans un tumulus datant du 1er âge du Fer (Culture de Hallstatt) datant de 500 avant Jésus-Christ. J'y ai exhumé une urne contenant des restes d'os calcinés. Il y a deux ans, j'ai publié une revue spéciale au sein du Cercle d'Histoire de Gedinne. Sur la base de photos, j'y explique comment les tombes de l'époque étaient conçues, ainsi que le matériel découvert. Cette publication reste quelque chose d'assez inédit en Europe.

Willy est un des six membres fidèles de «Traces Mosanes» à Dinant. Cette ASBL se consacre à l'inventaire et à la protection du patrimoine de Dinant et de sa région et se focalise plus particulièrement sur l'histoire et l'archéologie. Il emploie



notamment beaucoup de temps à la reconstitution de céramiques. Ce qu'il retrouve surtout, ce sont des tessons ayant un jour constitué un pot et qui représentent un véritable casse-tête lorsqu'il s'agit de retrouver la place de chaque fragment!

Willy Il y a quelques années, au centre de Dinant, j'ai fouillé les déblais d'un puits. L'habitant des lieux les avait jetés au fond de sa cour, un tas qu'étaient venus grossir des ordures ménagères, la litière des chats, ... Je n'y ai pas perdu mon temps car j'y ai récolté et trié des tessons à partir desquels j'ai pu reconstituer des pots. Cela m'a pris beaucoup de temps: plus de 1.000 heures dans mon garage à tout recoller! On peut actuellement les voir à la Maison du Patrimoine Médiéval Mosan à Bouvignes.

On relève sans arrêt le défi de retrouver quelque chose de précieux ou de rare. Cela vous est-il arrivé?

Willy Lorsque j'ai expliqué à un ami qu'une corne à boire en verre avait été trouvée en morceaux lors de fouilles dans le cimetière mérovingien de Grez-Doiceau, il m'a dit qu'il y a 50 ans, il avait découvert dans le grenier de son grand-père, un exemplaire en parfait état, exemplaire qu'il a toujours en sa possession! Incroyable mais vrai! Il a heureusement été d'accord pour que cette pièce, pour ainsi dire unique, demeure en Belgique, et actuellement tout le monde peut l'admirer dans toute sa splendeur au musée du Cinquantenaire à Bruxelles.

Vous souhaitez en savoir plus? Visitez sans tarder le site www.patrimoinemosan.net

Abonnement à la feuille mensuelle « Traces Mosanes » : 15,00 € - Envoyez vos noms, prénoms et adresse complète, ainsi que votre adresse e-mail à l'adresse suivante : ppdinantais@gmail.com.
Versement des 15,00 € sur le compte n° BE64 0688 9604 0052